

DANIELLE DUBROCA GALIN

UN PROBLEME DE TRADUCTION: LES EQUIVALENTS  
ESPAGNOLS DE LA LOCUTION PREPOSITIVE FRANÇAISE  
"A L'EGARD DE"

*Separata de*  
ESTUDIOS FRANCESES - 2

---

UNIVERSIDAD DE SALAMANCA    ●    FACULTAD DE FILOLOGIA  
DEPARTAMENTO DE FILOLOGIA FRANCESA    ●    1986

# UN PROBLEME DE TRADUCTION: LES EQUIVALENTS ESPAGNOLS DE LA LOCUTION PREPOSITIVE FRANÇAISE "A L'EGARD DE"<sup>1</sup>

*Danielle Dubroca Galin*

Si l'on consulte les principaux dictionnaires bilingues français-espagnol à propos de la traduction de la locution prépositive française «à l'égard de», on constate que les solutions offertes sont extrêmement variées et propres à perturber le lecteur par leur diversité même, le dictionnaire bilingue n'illustrant en général pas les traductions proposées par des exemples. On exceptera le dictionnaire français-espagnol des Editions Hachette<sup>2</sup>, un peu plus explicite, mais qui n'éclaire pas beaucoup plus la difficulté. On lit:

«loc. à l'égard de: 'con respecto a'  
à cet égard: 'a este respecto'  
à ton égard (mon): 'para ti', 'en lo que a mí se refiere'  
à différents égards, à certains égards: 'desde distintos puntos  
de vista'; 'por diversos motivos'».

Viennent ensuite d'autres emplois prépositifs tels «eu égard à» et «par égard pour» qui mettent un point final à un écueil réel de la traduction du français en espagnol.

Les solutions que nous trouvons dans les dictionnaires ne sont donc pas entièrement satisfaisantes car, comme nous allons le voir, l'espagnol, toujours plus tourné vers l'emploi de prépositions simples et concrètes, donnera des équivalences plus efficaces et tout aussi expressives mais qui n'ont malheureusement pas leur place dans les dictionnaires bilingues. Signalons au passage qu'on lit des observations de ce type chez tous ceux qui se sont préoccupés du problème des prépositions ou des locutions prépositives dans différentes langues<sup>3</sup>.

1. Les solutions apportées sont, non pas le fruit d'une connaissance directe de l'espagnol puisque, pour l'auteur de ce travail, il s'agit d'une langue acquise, mais le résultat spontané d'enquêtes effectuées auprès d'hispanophones lettrés, non contaminés par une étude approfondie de la langue française, mais capables de discerner les différences, les raffinements et les nuances d'un contexte français.

2. DENIS et MARAVAL: *Dictionnaire français-espagnol*, Hachette, Paris, 1960.

3. ZURDO, María Teresa: *Estética comparada de las preposiciones en español y en alemán*, "Filología Moderna", Madrid, febrero 1974, pp. 233-267.

LÓPEZ, María Luisa: *Problemas y métodos en el análisis de preposiciones*, Gredos, Madrid, 1970.

NÁÑEZ FERNÁNDEZ, Emilio: *Sobre el ligamento prepositivo*, Madrid, 1985 (sous presse).

La difficulté commence, à vrai dire, pour les Français eux-mêmes. Reportons-nous au *Dictionnaire des difficultés du français*<sup>4</sup> qui consacre précisément un article à cette locution. Les sens vont de «envers» qui rappelle évidemment l'espagnol 'hacia', traduction en général absente de la majorité des dictionnaires bilingues, à «en ce qui concerne», le sens de «en comparaison de» étant donné comme vieilli.

Le *Dictionnaire des synonymes*<sup>5</sup> propose: «à l'endroit de», «au sujet de», «avec», «en ce qui concerne», «envers», «pour», «pour ce qui est de», «s'agissant de» et «vis-à-vis de».

Il faut donc tenter de mettre de l'ordre dans cette pléthore apparente de synonymes et éclaircir le problème de la traduction sans pour autant fausser les conclusions par des classifications excessives.

Bien qu'elle ne figure pas dans la liste, laissée prudemment ouverte, des «locuciones preposicionales» reprise par V. García Yebra<sup>6</sup> et assortie des équivalences espagnoles, la locution «à l'égard de» est une des locutions abstraites les plus usitées dans la langue française<sup>7</sup>. A partir des exemples cités, on constatera que deux tendances se dégagent dans l'emploi de «à l'égard de»: l'une directement liée à l'étymologie de la locution et l'autre qui aboutit à une expression figée équivalent à «en ce qui concerne».

Ex.—*Quelle attitude adopter à présent à l'égard de Marcelle?* (J. P. Sartre).

—...*l'indifférence des enfants à l'égard des adultes* (F. Mauriac).

—*C'est ce que je ressens à l'égard des Juifs fidèles* (F. Mauriac).

Dans ces trois cas, le mot «égard» qui est au coeur de la locution, laisse entrevoir l'idée de «regarder» et indique une attitude plus ou moins marquée d'observation, de considération ou de jugement. Cet usage rappelle l'ancien français «esgarder» qui avait justement le sens de «considérer»<sup>8</sup> et que l'on retrouve dans une expression voisine de sens «au regard de» («en regard de» ayant un sens locatif qui ne nous intéresse pas ici). L'espagnol utilisera alors 'hacia' et parfois 'para con' qui met encore mieux en relief ce mouvement de l'esprit vers une personne ou une question qu'on se propose de juger ('para') et le point de contact entre celui qui juge et celui qui est jugé (grâce à 'con'). L'autre tendance s'éloigne de la notion d'attitude pour aboutir à une valeur abstraite qui équivaldrait à une autre locution: «en ce qui concerne». L'es-

4. COLIN, J. P.: *Dictionnaire des difficultés du français*, les usuels du Robert, Paris, 1978.

5. DU CHAZAUD, H.: *Dictionnaire des synonymes*, les usuels du Robert, Paris, 1979.

6. GARCÍA YEBRA, Valentín: *Teoría y práctica de la traducción*, Gredos, Madrid, 1982, pages 734 et suiv.

7. JAEGGI, Adolphe: *Rôle de la préposition et de la locution prépositive dans les rapports abstraits en français moderne*, Romanica Helvetica vol. 58, Berne, 1956.

8. LEXIS: *Dictionnaire de la langue française*, Larousse, Paris, 1975.

pagnol est alors beaucoup plus prolixe en solutions, mais aussi beaucoup plus sinueux, parce que peut-être moins précis :

Ex.—*A l'égard des manuscrits, le plus curieux contenait toutes les pièces d'un procès que le Chanoine avait eu autrefois pour sa Prébende (Lesage).*

—...*ainsi qu'il arrive aux aphasiques à l'égard des mots les plus usuels (M. Proust).*

L'espagnol propose comme traductions : 'en cuanto a', 'en lo que toca a', 'en lo que se refiere a', 'por lo que atañe a', 'con relación a' et va même jusqu'à 'a la vista de'. Rappelons cependant ici que le français écrit est plus ampoulé car le français parlé, qui ne nous intéresse pas pour le moment, est plus expéditif avec l'emploi du substantif «côté» comme préposition :

Ex.—*Elle a des difficultés côté argent.*

Cette tournure est incompatible avec le style soigné.

Avant de prétendre justifier tous les emplois de «à l'égard de» et d'en chercher les équivalences, il faut reconnaître que l'emploi de cette locution n'est pas toujours obligatoire pour exprimer le rapport abstrait. Comparons deux à deux les exemples suivants :

- Ex. 1. *Ce qu'il y a, c'est que tu te fies trop à tes jugements sur les gens (J. P. Sartre).*
2. *S'il m'est jamais arrivé de formuler par hasard un jugement sévère à l'égard de Mrs. F., je tiens à dire... (R. C. Sherriff).*
3. *Mais ce qui fit surtout de lui le pire des garnements, ce fut le beau dédain qu'il contracta pour les pauvres diablès qui gagnaient le matin leur pain du soir (E. Zola).*
4. *Ils vantaient leur patrie et le dédain poli qu'ils manifestaient à l'égard des supériorités locales (R. Verce).*

Il semble que le français ressent plus intensément le rapport, que la distance psychologique est plus grande dans «jugement à l'égard de» ou dans «dédain à l'égard de» que dans les deux autres cas qui, pourtant, reprennent les mêmes substantifs «jugement» et «dédain». L'espagnol aura plutôt tendance à recourir à la préposition simple : 'sobre', voire 'acerca de' pour le premier cas, 'sobre', voire 'con relación a' dans le deuxième, 'hacia' ou 'para con' pour les troisième et quatrième. C'est dire que le français, qui ne lésine pourtant pas sur la nuance, n'offre pas toujours toutes les garanties pour déterminer les intentions de l'auteur ; et l'espagnol nous le prouve puisqu'il ne distingue pas spontanément le cas 1 du cas 2, ni le cas 3 du cas 4. D'ailleurs, cette locution «à l'égard de» est d'une lourdeur décourageante et on peut se

demander si les cas 1 et 3 ne se distinguent pas des cas 2 et 4 par souci de l'écrivain à utiliser un style plus souple.

Et que se passe-t-il dans le contexte du jugement négatif? Là encore, l'espagnol cherche à simplifier:

Ex.—*On a pris des sanctions à l'égard des coupables* (Dict. Lexis).

—*Sur la scène, le bruit cessa et on applaudit non sans qu'il y eût toutefois, chez quelques spectateurs, des mouvements de haine à l'égard de ceux qui applaudissaient* (H. de Montherlant).

Dans ces deux cas, l'espagnol utilisera 'contra' et c'est d'ailleurs la traduction à laquelle invite involontairement le dictionnaire Lexis en suggérant comme synonyme «à l'encontre de».

Cependant, il est bon de rappeler que l'emploi de «à l'égard de» n'est pas toujours sujet à caprice de la part de l'écrivain et on remarque qu'à ce moment-là, l'espagnol traduit uniformément par 'hacia' avec la variante 'por lo que se refiere a', surtout si le complément introduit par la locution prépositive est de type inanimé. Il s'agit de cas où «le complément d'objet incorpore est rattaché à une expression qui n'est pas à vrai dire une action ou qui représente une action nettement intransitive; le rapport étant moins étroit, il doit être forcément marqué par une locution»<sup>9</sup>. C'est ce qui se produit lorsque le complément introduit par la locution peut correspondre à un verbe transitif: «jugement» / «juger quelqu'un», «dédain» / «dédaigner quelqu'un», «haine» / «haïr». Autrement dit, l'emploi de «à l'égard de» constitue ici une sorte de détour pédant, élégant ou pompeux selon les opinions, pour dire simplement: «il m'est arrivé de juger sévèrement Mrs. F...», «ils vantaient leur patrie et dédaignaient les supériorités locales», «on a sanctionné les coupables», «les spectateurs haïssaient ceux qui applaudissaient». Voici donc une série d'exemples où l'on ne peut éviter le détour linguistique:

Ex.—*C'était du moins ce qu'il avait affecté et étalé avec une espèce de triomphe à l'égard de sa seigneurie dès le début de cette audience* (B. Cendrars):

—*C'est chez les Indiens qu'on retrouve cette haute et sainte indifférence à l'égard des choses d'ici-bas* (H. de Montherlant).

Ceci n'empêche pas que l'on puisse employer une proposition simple à la place de la locution:

Ex.—*Par la conquête des Indes, se sont installés en Espagne (...) l'hypocrisie, l'indifférence à la vie du prochain, l'exploitation hideuse de l'homme par l'homme* (H. de Montherlant).

9. JAEGGI, Adolphe: *Op. cit.*, p. 119.

—*M. T. qui le connaissait et qui était même de ses meilleurs amis, s'efforça de me faire prendre d'autres sentiments pour lui* (Abbé Prévost).

Revenons au cas où le complément introduit par la locution est inanimé : l'espagnol emploiera au choix 'hacia' ou 'en lo que sé refiere a', 'a propósito de'.

Ex.—*Un sentiment net à l'égard de son avenir* (Montherlant).

—*Cet emprisonnement qui apportait avec lui une affreuse liberté à l'égard de tout ce qui n'était pas le présent* (A. Camus).

—*Elle possédait à l'égard des choses qui peuvent ou ne peuvent pas se faire un code impérieux* (M. Proust).

Voyons le cas où le français peut, dans certaines situations stylistiques, être amené à réduire la locution :

Ex.—*Je voudrais bien savoir quel est son sentiment à cet égard* (c-à-d. «à l'égard de ce problème»).

L'espagnol offre une solution un peu différente avec 'sobre el particular' ; il emploiera aussi 'a este respecto', les deux tournures traduisant également les expressions françaises «à ce sujet» ou «là-dessus», d'un usage plus courant.

Ex.—*Le chapeau de trente francs devenait une loque, et la robe un haillon. La Bette était, à cet égard, d'une entêtement de mule; elle voulait se plaire à elle seule* (H. de Balzac).

En ce qui concerne les compléments qui indiquent purement une opinion, on remarque que le français offre deux locutions concurrentes de «à l'égard de» et qui sont «à propos de» et «au sujet de». L'espagnol distinguera en premier lieu le complément animé du complément inanimé ; il réservera 'para con' aux personnes :

Ex.—(...) *les opinions de Birotteau à l'égard des faillis* (H. de Balzac).

et 'acerca de', 'a propósito de', 'en torno a' ou simplement 'sobre' de préférence aux choses :

Ex.—(...) *un attrapage entre F. et M. à propos de l'habit noir en sculpture* (E. Zola).

—(...) *les idées traditionnelles que depuis des siècles nous créons au sujet de la viande* (P. Mac Orlan).

—*Elle éprouvait à l'égard de cet événement l'inquiétude des âmes un peu primitives* (J. Green).

Voyons cette question d'un peu plus près. Entre «à l'égard de» et «au sujet de», la différence se situe dans la façon d'envisager le rapport, soit subjectivement, soit objectivement. Une preuve nous est donnée par les standardistes qui posent parfois au téléphone la question suivante: «C'est au sujet de quoi?» alors qu'aucune ne dira: «c'est à l'égard de quoi?». L'espagnol réagit différemment, si, en outre, le contexte indique une opinion ou un sentiment négatif, en employant 'contra' ou 'en contra de':

Ex.—*J'ai été révoltée des outrageants soupçons de ton oncle à notre égard* (E. Sue).

—*Il s'agissait de la façon dont j'ai accueilli tes soupçons au sujet de ta mère* (P. Achard).

Dans ce dernier exemple, on pourra admettre également la traduction par 'acerca de' qui indiquerait alors un rapport plus subjectif, réduisant l'intensité du mot «soupçon».

Voici un autre cas où le régime du substantif qui précède «au sujet de» va l'emporter, en espagnol, sur la façon d'envisager le rapport entre le locuteur et son opinion: on traduira par 'preocupación por' dans la phrase suivante<sup>10</sup>:

Ex.—*Ton inquiétude au sujet de ta mère est compréhensible; elle t'honore même* (P. Achard).

Quant à la locution «à propos de» que la langue courante ne distingue pas toujours de «au sujet de» (la même standardiste, pour varier un peu son répertoire, pourra demander au téléphone: «c'est à propos de quoi?», sans choquer l'interlocuteur), elle tendrait plutôt à indiquer une cause extérieure au sujet traité, alors que sa concurrente marquerait plutôt le fond du sujet:

Ex.—*Nous avons eu une longue conversation à votre sujet* (J. Green).

—*Depuis leur conversation à propos de Fabre, ils avaient évité le sujet* (M. Van der Meersch).

Il semble que l'espagnol ne soit pas très enclin à distinguer cette infime nuance et traduise indifféremment par 'acerca de' ou par 'sobre'.

Ce qui importe davantage, dans le cadre de cette étude, c'est d'essayer de distinguer les traductions de «à l'égard de» et de «à propos de». Malheureusement, l'expérience prouve que les résultats ne sont pas très probants: «à l'égard de» continue à être invariablement traduit par 'para con':

Ex.—*Mme. Olivier raconta la tentative de corruption que s'était permise le haut fonctionnaire à son égard* (H. de Balzac).

10. RIHO, Timo: *Por y para; estudio sobre los orígenes y la evolución de una oposición prepositiva iberorromana*, Societas Scientiarum Fennica, Helsinki, 1979, pages 43 et suiv.

—*Sa touchante prédilection à notre égard* (M. Proust).

—*Nous ne nous faisons pas d'illusions sur leurs sentiments à notre égard; ils ne nous aimaient guère* (A. France).

En revanche, «à propos de» ne semble pas avoir de traduction aussi systématique. Dans certaines phrases, on pourra conserver le calque 'a propósito de':

Ex.—*Il y a de ce sentiment chez les Russes à propos de leur czar* (H. de Balzac).

—*Enfin, ce sont tes affaires... A propos d'affaires, un conseil si tu permets* (M. Frank).

Dans d'autres cas, on propose aussi 'acerca de' puisque cette locution est polyvalente en espagnol (pour des compléments animés et inanimés):

Ex.—*Elle se rappela tout ce que Mrs E. lui avait dit à propos de sa fille* (J. Green).

—*Depuis leur conversation à propos de Fabre, ils avaient, d'un tacite accord, évité ce sujet* (M. van der Meersch).

—*Elle avait eu avec lui une première explication assez orageuse à propos de l'avenir et des décisions à prendre* (M. van der Meersch).

Tout comme dans «à l'égard de», dans le contexte d'une opinion négative, l'espagnol emploiera aussi la préposition simple qui découle du sens: 'contra'.

Ex.—*Elle me lança je ne sais plus quelle ignobles insultes à propos de ma mère qu'elle avait vue venir me visiter ici* (E. Sue).

En somme, le français tend à employer pour exprimer le complément d'opinion, trois locutions qui traduisent les nuances d'un rapport abstrait donnant ainsi l'impression de manier la complication à plaisir alors que l'espagnol se montre infiniment plus clair et plus pratique en distinguant le complément animé du complément inanimé et réservant la préposition simple 'contra' aux cas qui expriment un sentiment, un rapport en général, négatifs.

Avant de terminer, nous nous arrêterons sur une autre locution voisine de celle qui nous occupe, peut-être moins employée dans la langue courante, mais dont la forme est plus descriptive: «au regard de». L'emploi de cette locution rejoint celui de «à l'égard de» dans les cas que nous signalions au début de ce travail, avec le sens de «en ce qui concerne» (espagnol: 'en lo que se refiere a', 'respecto a').

Ex.—*Ces gens-là virent bien d'ailleurs que, malgré l'accident, ils avaient fait, au regard du Champi, une bonne trouvaille* (G. Sand).



Cependant, la langue moderne tend à utiliser «au regard de» dans le sens de «par rapport à», ce qui oblige le plus fréquemment à traduire par 'ante'.

Ex.—(...) *des chose qu'on pouvait expliquer au regard de Dieu et des choses qu'on ne pouvait pas* (A. Camus).

—*Si insensée que fût cette proposition au regard d'une parisienne habituée à ne rencontrer (...)* (P. Bourget).

—*Que sont les cent années de l'histoire de la machine au regard des deux mille années de l'histoire des hommes?* (A. de Saint-Exupéry).

C'est d'ailleurs ainsi que l'on rejoint un sens ancien de «à l'égard de», synonyme de «en comparaison de» :

Ex.—*Car enfin, qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini et un tout à l'égard du néant, un milieu entre tout et rien* (Pascal).

—*La terre est petite à l'égard du soleil* (Littré).

L'espagnol traduira donc cette acception ancienne par 'comparado con', 'comparando con', 'ante', 'frente a'.

Pour terminer, nous examinerons la traduction de quelques cas particuliers :

Ex.—*On a fait une exception à son égard* (Lexis): 'a su favor', 'con él'.

—*Peu de maximes sont vraies à tous les égards* (Vauvenargues) 'en todos los sentidos'.

—*Le peuple dans la démocratie est, à certains égards, le monarque* (Montesquieu): 'en ciertos puntos de vista'.

—*Gnaton ne vit que pour soi et tous les hommes ensemble sont, à son égard, comme s'il n'était pas* (La Bruyère): 'según su punto de vista, según él'.

Regrettons enfin que l'espagnol ne soit pas connu de tous les français qui éviteraient ainsi une confusion fréquente contre laquelle les met en garde *la Dictionnaire des difficultés du français*: «eu égard à»<sup>11</sup> et qui se traduit par 'teniendo en cuenta', ce qui n'a bien-sûr aucun rapport avec «à l'égard de» et sa panoplie d'équivalences.

Ex.—*Vous serez placé immédiatement au-dessous de la loge royale, eu égard à votre rang* (A. Gide).

—*Eu égard à vos bons parents, je ne vous renverrai pas* (F. Céline).

11. La confusion provient du fait que le français moyen voit en "eu" une préposition qu'il assimile à "en", par analogie avec les très nombreuses locutions prépositives qui commencent par "en".

L'extrême variété des solutions proposées nous oblige à être indulgents envers les dictionnaires bilingues et à être prudents dans nos traductions. Cette recherche reste ouverte: en effet, la langue française abonde en locutions prépositives qui indiquent un rapport abstrait, telles «à l'endroit de», «en tant que», «vis-à-vis de», du point de vue de», etc... qui posent, elles aussi, des difficultés et méritent un traitement à part.